

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et États-Unis . une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSAC, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 20—JEUDI, 9 JUIN 1881

SOMMAIRE

Pédagogie . éducation dans la famille—Méthode de style—Dictée : petite épreuve d'orthographe, III—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : la Gaule sous Valentinien—Histoire du Canada . Champlain—Philosophie . critique historique, les faits—Arithmétique : approximation relative dans les nombres—Algèbre : problèmes résolus par les équations—Géométrie : les côtes d'un triangle—Physique . hydrostatique—Chimie . étain—Histoire naturelle : absorption par les vaisseaux chylifères—Comité de secours aux incendiés—Maximes de civilité—Perçant les voiles : cantique noté (air inédit).

PÉDAGOGIE

L'ÉDUCATION DANS LA FAMILLE

V

Que dirons nous maintenant des rapports des enfants entre eux ? Tout jeunes, ils ont les uns pour les autres une affection et une tendresse naturelles. Ils se cherchent, s'amuseut aux mêmes jeux ; ils sont heureux d'être ensemble ; ils souffrent du mal des autres, jouissent de leur joie, ils se développent entre eux sans envie, sans jalousie, sans se surexciter. Dans une famille honnête et unie, où les aptitudes natives sont cultivées et gouvernées, au lieu d'être contrariées et faussées, tout est réglé pour le mieux, et les différences mêmes produisent l'accord. L'aîné est pour les autres un protecteur, un maître utile. Il sent qu'il a une certaine responsabilité et qu'il doit servir d'exemple aux plus jeunes. Il imite les vertus des parents, et les plus jeunes retrouvent en lui comme une image réduite du père et de la mère, image qu'il leur est plus facile d'imiter. Qui ne

voit quels résultats féconds on peut tirer d'un pareil penchant ?

L'étude de la vie de famille fournit à l'homme en général, et à l'instituteur en particulier, les moyens de perfectionner sa propre éducation. Plus on apprend à la connaître, et plus on trouve combien le devoir d'élever les enfants, devoir que Dieu a imposé aux parents, est simple, et la manière de l'accomplir, au fond toujours la même. Alors seulement nous apprenons à apprécier à leur juste valeur ces systèmes savants d'éducation, ces définitions, ces théories pieines de promesses devant produire monts et merveilles, et dont le moindre défaut est souvent d'être inapplicables ou creuses. Que de fois l'instituteur qui observe et réfléchit trouverait dans la plus humble chaumière plus d'indications pratiques pour remplir ses fonctions que dans le livre le plus savant ! D'où l'on peut conclure que l'école ne saurait se suffire à elle-même ; qu'au contraire ses matières et ses méthodes doivent être réglées de telle sorte que tout s'y rattache à la vie commune, réelle, ainsi que le veulent *la religion, la famille et l'Etat* ; dès lors, l'école ne doit jamais vivre *isolée*. Et lorsqu'un pauvre artisan, interrogé sur la manière dont il s'y était pris pour si bien élever ses treize enfants et faire de tous des personnes respectables et heureuses, nous répondit : " Ma femme et moi, nous n'exigions de nos enfants jamais rien que nous ne fissions nous-mêmes, et je cherchais avant tout à bien élever mon premier enfant, " n'est-il pas évident que, dans cette réponse, il y avait plus de vraie pédagogie, plus d'enseignement et de matière à réflexion qu'on n'en trouve souvent dans beaucoup de longs articles sur l'éducation ? Il n'est pas moins évident encore que la famille ou la maison paternelle n'est pas seulement une maison d'éducation dans